

TENIR PAROLE



**7 familles
de questions pour agir**

LES ENGAGEMENTS NATIONAUX DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Risquer la communauté éducative et ses lieux de parole

Que la place de chacun soit reconnue.

- Nous nous engageons à ne pas exclure de fait de la communauté éducative certaines catégories de personnels, les parents, les gestionnaires et les élèves.
- Nous engageons les partenaires de la communauté éducative à ne pas chercher à prendre le pouvoir mais à participer à la mission de l'enseignement catholique sous la responsabilité de ceux qui ont reçu mission d'Église. Sinon nous ne serions pas l'enseignement catholique mais un enseignement privé.

Risquer la différence

Que « l'enseignement catholique ouvert à tous » ne soit pas seulement un slogan.

- Nous nous engageons, en réseaux d'établissements, à ne pas exclure les « pas comme les autres » et à rattraper notre retard dans leur accueil et leur accompagnement.
- Nous invitons les réseaux d'établissements à faire en sorte que ce ne soient pas toujours les mêmes qui scolarisent les élèves en grande difficulté.
- Nous engageons les réseaux d'établissements à imaginer sur le plan financier des mutualisations ou péréquations, notamment pour ceux qui ont besoin d'un internat, dans l'objectif de n'exclure aucune famille et aucun élève pour des raisons d'argent.

Risquer l'inattendu de la Personne

Que l'élève ne soit pas considéré comme un individu conditionné et programmé, et que toute personne, quelle que soit sa fonction dans l'établissement, ait même dignité et même reconnaissance.

- Nous nous engageons à ne pas enfermer l'élève dans son histoire antérieure, dans ses résultats, dans ses comportements mais à lui ouvrir un espace de confiance.
- Nous engageons les conseils d'école et les conseils de classe à toujours dégager dans leurs appréciations des éléments positifs et à repenser l'évaluation.
- Nous nous engageons à casser les fausses hiérarchies : entre le personnel enseignant et les autres personnels, entre les enseignants, les éducateurs et les parents, entre le secondaire et le primaire, entre l'enseignement général, l'enseignement professionnel et l'enseignement agricole, entre les grands et les petits établissements.





Vivre une parole authentique

Tenir, c'est vouloir inscrire dans la continuité de la vie quotidienne des établissements toutes les promesses des assises et résister à la corrosion du temps.

Tenir, c'est respecter et concrétiser les engagements de décembre 2004, pris en communauté éducative.

Tenir parole, c'est laisser la parole circuler non pas pour elle-même, mais pour fonder les relations entre les personnes, signe de l'attention à tous.

Tenir parole, c'est aussi parler pour rappeler les exigences, encourager, donner des repères, fixer des objectifs. La communauté éducative est alors dialogue.

N'ayons pas peur de la parole. Elle est condition de la construction des relations entre les personnes ; elle est l'une des conditions de l'authenticité entre un discours chrétien sur la personne et la réalité.

Ce document, avec le parcours des 7 familles qu'il propose, n'a d'autre ambition que d'être une aide possible à ceux qui au quotidien fondent toute leur démarche éducative sur la confiance.

TENIR PAROLE, C'EST FAIRE CONFIANCE ET MÉRITER LA CONFIANCE.

Paul Malartre
Secrétaire général de l'enseignement catholique



Publication officielle du Secrétariat général de l'enseignement catholique

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : PAUL MALARTRE / RÉDACTEUR EN CHEF : GILLES DU RETAIL / RÉDACTION DE CE NUMÉRO HORS SÉRIE : CHRISTIANE DURAND, YVES MARIANI /
PHOTOS : YVES MARIANI / RÉDACTION GRAPHIQUE : DOMINIQUE WASMER, AVEC MARIE-FRANÇOISE COMTE / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION : RENÉ TROIN /
RÉDACTION - ADMINISTRATION - ABONNEMENTS : AGICEC : 277 RUE SAINT-JACQUES - 75240 PARIS CEDEX 05 / TÉL. : 01 53 73 73 75 / FAX : 01 46 34 72 79 /
NUMÉRO CP - 0707 G 79858 / IMPRIMERIE VINCENT, 26 AV. CHARLES-BEDAUX, BP 4229, 37042 TOURS CEDEX 1 /

Une série de documents pour travailler



*Comment repenser l'école autrement ?
Comment rendre plus cohérents le dire et le faire ?
Comment reconsidérer des postures, situer des repères pour permettre
à chacun de grandir ? Comment risquer la confiance ?
Quels sens donner à la personne ?...*
*Autant de questions que chaque membre des communautés éducatives
se pose en ce temps d'assises.*

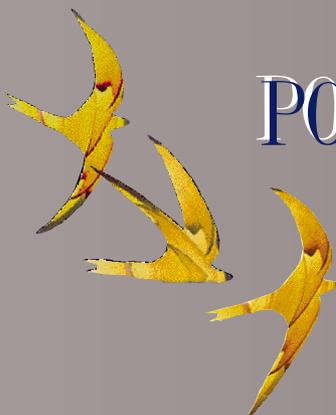
*Pour participer à cette réflexion collective et individuelle, des hors-série
d'Enseignement catholique actualités, des cassettes vidéo, des DVD
et des affiches sont à votre disposition.*

Pour vous renseigner ou commander :

Tél. : 01 53 73 73 75

Fax : 01 46 34 72 79





POURSUIVRE LE MOUVEMENT DES ASSISES

**2005-2006 : une année pour approfondir et rendre vivant
notre idéal de la communauté éducative**

Une démarche modeste, proche du quotidien mais qui se donne les moyens de la durée et de la continuité

La priorité proposée à chaque communauté éducative pour cette année scolaire est d'aller contre les mauvaises habitudes du milieu scolaire en matière de projet. Il est plus important de vouloir durer dans les choses pour qu'elles adviennent que de se livrer à une forme de zapping éducatif d'une idée à une autre. Des prises de conscience ont eu lieu en décembre 2004. Des intentions d'action, des engagements ont été pris. On sait bien vite, à l'expérience, que les choses ne sont pas aussi simples, il ne suffit pas toujours d'avoir de très bonnes intentions, de vouloir un changement pour qu'il advienne. Il faut d'abord de la constance et du temps. C'est ce temps que l'enseignement catholique décide de se donner. Donnons-nous le courage mutuel d'oser durer dans les choses pour qu'elles prennent forme et qu'elles nous entraînent dans le cercle vertueux qui, devant les premiers résultats positifs, pousse chacun à oser s'investir dans une action dont le sens et l'utilité continueront ainsi à apparaître plus facilement à tous.

Une démarche qui a pour premier objet la volonté de réduire l'écart entre le dire et le faire

Cette volonté, que n'a cessé de nous rappeler Paul Malartre depuis la naissance du mouvement des assises en 2000, est porteuse d'une ardente exigence en même temps qu'elle ne peut

que nous inviter à la patience et à l'humilité dans l'action. Il pourrait être facile de se laisser paralyser ou de sombrer dans une forme de culpabilité permanente ou de dénonciation chronique et mutuelle tant chacun d'entre nous, quelle que soit sa place ou sa fonction dans la communauté éducative, est amené au quotidien à vivre – et parfois douloureusement – cet écart. À l'opposé, on pourrait trop facilement intégrer cet écart et l'accepter, dans une forme de résignation, le considérant comme inévitable. Le chemin qui nous est proposé est double :

- revaloriser la parole en évitant de se payer de mots;
- accepter de s'arrêter régulièrement en donnant la parole à chacun pour que nous puissions mesurer ensemble le chemin parcouru. En vivant ensemble un mouvement d'évaluation au sens étymologique : ce qui donne de la valeur. Oser regarder les manques, les lacunes en s'appuyant d'abord sur ce qui a été vécu positivement, sur ce qui a été, osons le mot trop peu usité dans nos milieux, *réussi*.

Une démarche qui construit une place et une parole pour chacun

C'est le sens symbolique de cette journée des communautés éducatives qui est reconduite le 2 décembre 2005. Fête de la personne dans l'établissement, donc fête de la parole. Un premier pas a souvent été franchi en décembre 2004. Il ne s'agit pas bien sûr de parler pour parler ou d'entretenir des ambiguïtés, ou pire des illusions, quant à la place de chacun dans l'établissement. L'exercice d'une parole collective respectueuse de

la place de chacun est, il faut le dire, difficile, exigeant et ne s'apprend ensemble que progressivement. Nous renvoyons au hors-série *L'alphabet de la personne* pour nous conforter dans la conviction que cette expression est néanmoins possible. Approfondissant notre réflexion sur cette conception de la personne, ne pouvons-nous collectivement, en décembre 2005, franchir une étape modeste mais décisive en vivant avec force que chacun dans la communauté éducative a le droit d'avoir accès au sens de l'action collective — qu'on l'appelle formellement projet d'établissement ou non — et que chacun a le droit d'être écouté et entendu sur ce qu'il a à dire, et sur la façon dont il vit cette démarche.

Une démarche qui privilégie l'initiative et la liberté de chaque communauté éducative

En proposant, dès 2001, de *penser autrement l'établissement scolaire*, la démarche des assises a souligné que c'était d'abord dans la proximité et la liberté d'initiative que l'on pouvait construire les évolutions susceptibles de répondre aux défis éducatifs du temps présent. Les 6000 engagements pris par les communautés éducatives en décembre 2004 sont le signe de cet esprit. À un moment où le système éducatif est perçu — à tort ou à raison — par l'opinion publique, telle qu'elle s'exprime dans les médias, comme figé, l'enseignement catholique est appelé à revendiquer un esprit d'initiative, de réponse et d'invention.

Une démarche qui favorise le partage, la mise en relation des établissements et des équipes

Si chaque communauté éducative est ainsi appelée à « entrer en parole » le 2 décembre prochain, c'est aussi pour vivre une démarche qui dépasse le cadre ordinaire de l'établissement. Beaucoup ont exprimé en décembre 2004 un sentiment d'isolement, de coupure, parfois de solitude. Devant l'extraordinaire variété des engagements pris, comme l'ont vu beaucoup de diocèses, des convergences, des points communs, des lignes

de force pour des actions permettant de vivre une authentique solidarité se dessinent. Là encore, ce mouvement ne prendra toute sa force que si nous osons durer dans les choix.

Une démarche qui accepte d'affronter les enjeux éducatifs du temps présent

Dans le prolongement des défis qui avaient structuré le travail et la réflexion des assises l'année dernière, l'analyse des engagements ainsi qu'une écoute attentive des expressions très variées des différentes composantes de la communauté éducative, font apparaître sept familles de questions et d'enjeux essentiels pour le développement de nos communautés éducatives. En écho aux analyses parues dans *L'alphabet de la personne*, redisons ces sept objets de parole et d'action:

● *Mieux vivre ensemble entre élèves*

Dans la cour de récréation, dans les interstices de la vie scolaire, se tissent des relations, des rapports de force qu'il nous faut réinterroger. L'expression des élèves a montré que la vie dans l'établissement est aussi placée sous le signe de la violence symbolique, de la solitude, et pour quelques-uns, de l'exclusion entre élèves. Ils nous ont envoyé un message sans équivoque que nous devons entendre : les relations entre élèves sont bien un enjeu d'éducation aujourd'hui.

● *La place de chacun dans la communauté éducative*

Nous avons vécu une prise de conscience collective : au sein de la communauté éducative, il arrive que s'installent de profonds déséquilibres dans l'écoute, la prise en compte de chacun. Notre idéal de la communauté éducative demande que nous travaillions le plus pragmatiquement possible à la construction d'un équilibre respectueux des personnes.

● *Vivre autrement la relation école-famille*

Occasion de peurs mutuelles, d'incompréhensions souvent, nous sentons bien tous que nous avons à entrer dans une nouvelle ère des relations entre l'école et la famille. Il s'agit d'abord d'un changement de regard, de culture. Des signes en-

courageants se dessinent, il nous reste à les faire grandir, à les partager toujours davantage.

● ***Pour une autre évaluation : une parole pour faire grandir***

Remettre au premier plan la question de l'évaluation, c'est s'interroger sur une évaluation-relation qui ne blesse pas les personnes tout en disant les plus hautes exigences. L'évaluation est d'abord relation. Comment permet-elle à l'enfant de s'inscrire dans une histoire et un parcours?

● ***Pour une autre évaluation : une conception de la réussite***

Nos exigences, la façon dont nous les vivons et les faisons vivre aux élèves disent – souvent implicitement – notre conception de la réussite d'une personne. Ces conceptions demandent à être discutées, confrontées, réfléchies, parlées au regard de notre projet éducatif.

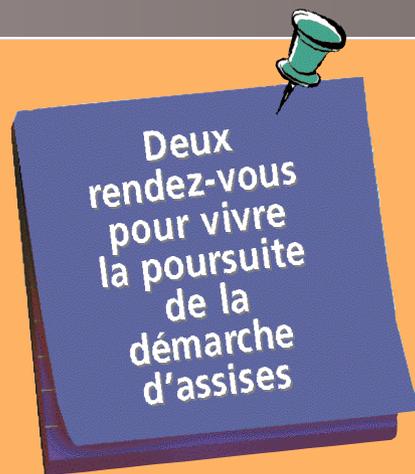
● ***Pour une autre évaluation : un apprentissage par les limites***

Il faut oser, sans tabou ni pessimisme, poser la question de la façon dont nous faisons vivre les limites au quotidien. Comment, sans crispation mais sans renoncement non plus, accepter cette confrontation éducative qui, seule, permettra, à l'enfant ou à l'adolescent de grandir ? Comment ne pas se sentir isolé en tant qu'éducateur dans ce rôle?

● ***Grandir par l'intériorité***

Le consensus fort qui s'est dégagé pour dire que l'éducation que nous proposons aux jeunes de nos établissements péchait parfois par manque d'intériorité, nous pousse à réinterroger la conception que nous avons du développement de la personne de l'élève et à redire ce qu'est une école de toutes les intelligences qui s'appuie sur un projet de formation de la personne de l'élève dans sa globalité.

Yves Mariani



Vendredi 2 décembre 2005 :

Le rendez-vous des communautés éducatives

Une journée pour :

- prendre le temps de l'expression et de l'écoute de chacun ;
- mesurer le chemin parcouru depuis les engagements pris l'année dernière ;
- ajuster l'action collective ;
- partager avec les autres communautés éducatives pour se sentir reliés par une appartenance commune.

Mardi 4 et mercredi 5 avril 2006 :

« Évaluation et personne », le rendez-vous des diocèses

Des états généraux pour :

- dire comment l'évaluation est vécue dans sa réalité quotidienne par chacun ;
- interroger ce qu'elle dit de notre projet éducatif, de nos exigences, de nos objectifs, de nos méthodes, de notre conception de la réussite ;
- la repenser dans sa première dimension : la relation ;
- proposer des voies nouvelles qui permettent le développement de la personne, de la communauté.



Comment grandir sans être enfermé par le regard des autres ?

Beaucoup de témoignages et d'expressions ont souligné une certaine forme d'âpreté dans les relations vécues entre élèves. Notamment dans la cour de récréation qui semble être un lieu éducatif à réinvestir.

Comment permettre l'expression des différences ?

L'expression des élèves reste un problème éducatif majeur. Comment leur donner les moyens d'une parole authentique et pertinente sans démagogie ni guidage excessif ? Comment faire de la classe, de l'établissement un lieu de sécurité psychique et affectif suffisant pour permettre l'expression et la prise en compte des spécificités de chacun ?

Comment faire de la vie collective un véritable enjeu éducatif ?

La vie scolaire doit être pensée dans sa globalité. On ne peut ni ne doit la cloisonner comme on le fait trop souvent. Les modes d'évaluation, l'organisation des apprentissages et de la vie de la classe conduisent parfois à ce que les élèves perçoivent les enjeux scolaires d'abord chacun pour soi et non comme une démarche collective.

● « Créer un conseil d'enfants pour que les enfants aient la parole sur les questions de la vie courante de l'école. Des enseignants, des employés de service, des surveillants et des parents seront invités à ce conseil pour écouter les enfants et répondre à leurs questions.

École Pierre-Termier, Lyon 8^e (Rhône).

DÉFIS

● « Nous voulons que toutes sortes de violences cessent dans la cour de récréation : disputes, bousculades, moqueries, racisme, bagarres. »

Collège Saint-Paul, Caen (Calvados).

● « Nous allons créer un « carrefour de rencontre », un lieu suffisamment ouvert, sur le passage des élèves, où les jeunes pourront se rencontrer et rencontrer des adultes, de façon informelle, pour y trouver une écoute, une information, ou, plus simplement, une conversation jeune/adulte. »

Collège Notre-Dame, La Ferté-Macé (Orne).



CONSTRUIRE UN ESPACE DE CONFIANCE

Comment permettre à chacun d'avoir sa place ?

On n'a pas de place quand on n'a pas les moyens d'une parole.

On n'a pas de place quand ce que l'on fait n'est pas apprécié, n'est pas repéré et connu de tous.

On n'a pas de place quand on n'est pas relié aux autres, quand on n'a pas la possibilité de situer son action dans un ensemble plus vaste.

Comment donner les moyens à chacun de vivre la responsabilité ?

On ne se vit comme responsable que quand on a la possibilité de prendre des initiatives, d'avoir une liberté, une marge de manœuvre.

On ne peut vivre la responsabilité de façon protégée que si l'on a les moyens de rendre compte de son action, de recevoir un retour.

On ne peut vivre la responsabilité que si des règles permettant de conjurer à la fois la solitude et la prise de pouvoir sont garanties pour tous.

Comment construire une culture de la confiance ?

Mettre en avant l'idée de communauté éducative, c'est souligner l'importance du climat de l'établissement. Des temps de convivialité aux modes d'organisation collectifs – conseils d'établissement, assemblées générales, rendez-vous avec les familles, expression des élèves, de l'ensemble du personnel –, comment développer cette culture de la confiance ?

● « Pour redonner le temps au repas convivial : création d'une salle de restauration pour un groupe-classe : les élèves installeront les tables, mangeront avec leurs professeurs et discuteront avec eux (au lieu de faire une réunion), puis ils desserviront. »

Les cuisiniers, l'Ogec, l'économiste et les professeurs principaux du collège Saint-Augustin, Angers (Maine-et-Loire).

DÉFIS

● « Mettre en place des actions pour que le métier de chacun soit mieux connu de tous, élèves et adultes, et valorisé. »

Collège et lycée Lamartine, Belley (Ain).

● « Pour améliorer les liens entre les apprentissages et les problèmes contemporains, sensibiliser les élèves par "l'info du jour" faite par chaque professeur en lien avec sa matière. Une fois par mois, les élèves prennent le relais en vie de classe. »

Collège Saint-Joseph, Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).



Comment lutter contre l'angoisse de l'avenir et assurer un développement plus harmonieux des jeunes ?

D'innombrables témoignages convergent pour dire à quel point parents et enseignants font vivre de façon tout à fait excessive aux jeunes l'angoisse, pourtant bien compréhensible, qu'ils ont pour l'avenir de ceux-ci.

Comment faire de l'évaluation, des modes d'accompagnement du parcours de l'élève, des éléments de construction progressifs, lents et sereins qui permettent la réussite de chacun ?

Comment dépasser les peurs mutuelles qui se vivent au quotidien dans la relation école-famille ?

À travers de nombreuses initiatives prises par des communautés éducatives, de nouvelles voies de travail commun et de rencontre entre la famille et l'école se cherchent dans les établissements. Comment donner à chacun sa place, toute sa place, rien que sa place ?

Comment donner sa juste place à l'élève dans cette relation école-famille ?

Rendez-vous avec les parents, bulletins ou livrets de compétences pourtant remplis avec soin par les enseignants, les occasions sont nombreuses dans lesquelles on peut avoir le sentiment que l'on parle « au-dessus » de la tête de l'élève. Dans d'autres occasions, on constate que sa place est ambiguë ou trop peu réfléchie dans le nécessaire dialogue entre l'école et la famille. Là encore, comment lui permettre d'être situé ?

● « Parce que les parents ont le sentiment de ne pas être consultés, l'école s'engage à créer des groupes de réflexion qui soient des lieux d'expression pour les parents, afin qu'ils soient davantage entendus dans leurs choix éducatifs et que leur point de vue soit pris en compte.

Par exemple, l'école s'engage à entreprendre un travail commun sur la violence afin que l'école et la famille tentent de résoudre un problème commun qui les préoccupe. »

École Jeanne-d'Arc, Graveson (Bouches-du-Rhône).

DÉFIS

● « Demander des parents sur la façon d'enseigner : élaboration d'un questionnaire aux familles pour mettre en évidence les questions des parents sur les apprentissages et aboutir à une réunion et à des rendez-vous parents-enseignants. »

École Notre-Dame, Créances (Manche).

● « Transmettre les livrets d'évaluation directement aux parents lors d'un entretien au moins une fois par an pour toutes les familles. »

École Notre-Dame-de-Lambader, Plouvorn (Finistère).



Comment travailler entre éducateurs à changer de regard ?

Il faut avoir le courage d'en accepter le constat. Malgré nos efforts, trop souvent encore, l'évaluation – bulletins de notes, appréciations, remarques faites à l'élève – blesse, insécurise, conduit au repli ou à l'insécurité.

Comment lutter contre l'utilisation souvent appauvrie que font les élèves de l'évaluation des enseignants ?

Il y a souvent un grand contraste entre l'énergie et le temps dépensés par les enseignants dans le travail d'évaluation, notamment les corrections, et le profit éducatif et pédagogique qu'en tirent les élèves. Comment faire que nos modes d'évaluation permettent réellement à l'élève de relire son parcours, de se situer, de percevoir l'histoire de ses apprentissages ?

Comment faire de l'erreur, du tâtonnement, de la démarche de recherche, le moteur des apprentissages de l'élève ?

On sait bien que pour trop d'élèves apprendre se confond avec réussir. Trop peu acceptent de s'exposer, de prendre des risques pour apprendre. Là encore, nos modes d'évaluation l'induisent souvent. Comment changer de logique ?

● « Changer le terme de "conseil de classe" en "classe de conseils".

Faire abstraction des difficultés antérieures de l'élève : ne pas connaître son dossier.

Rédiger un code de déontologie des conseils de classe. »

DÉFIS

● « Changer le regard généralement méfiant porté sur l'évaluation et en faire une pause, une étape propice à l'échange et à la réflexion. »

Groupe scolaire Saint-Vincent-de-Paul, Paris 13^e.

● « Mise en place d'un carnet de compétences qui sera travaillé en CM2 pour l'entrée en 6^e, élaboration par les élèves de collègue d'une charte de l'élève de 6^e qu'ils présenteront eux-mêmes aux CM2. »

Collège Sainte-Madeleine, Béziers (Hérault).



Comment relire nos exigences à la lumière de ce que nous réaffirmons de la personne dans le projet de l'enseignement catholique ?

L'école de toutes les intelligences est celle qui a le projet de former toute la personne. Quel regard portons-nous sur le potentiel de chaque élève ? Quelles occasions donnons-nous à chacun de révéler celui-ci ?

Que prenons-nous en compte dans nos critères d'évaluation ?
Que privilégions-nous quand nous avons à apprécier les performances des élèves ?

Comment, entre enseignants, entre école et famille, rendre plus explicite cette conception de la personne et de la réussite ?

Avons-nous suffisamment de lieux et d'occasions pour mettre des mots et confronter nos points de vue sur nos conceptions respectives de la réussite de la personne ? Comment construire ensemble des repères communs en la matière ?

Comment lutter contre ce qui apparaît en contradiction avec cette conception de la personne et de la réussite ?

Quels moyens nous donnons-nous pour relire nos pratiques d'évaluation ?
À quelles occasions cherchons-nous à donner la parole à l'élève, aux parents pour vérifier comment est vécue, reçue cette évaluation ?

« Dans les classes sans examen, nous nous engageons à prendre officiellement en compte toutes les disciplines, les compétences telles que : le sens pratique, le sens artistique, l'esprit d'équipe, les performances à l'oral. »

Lycée Saint-Gatien,
Joué-les-Tours (Indre-et-Loire).

DÉFIS

« Noter sur les pages "Investissement" du carnet de correspondance les actions positives de l'élève : prise de responsabilité, aide aux autres, engagement, et l'exprimer lors du conseil de classe. »

Collège Saint-Joseph,
Savenay
(Loire-Atlantique).

« Les enfants ont une estime d'eux-mêmes très faible, chaque enseignant et personnel éducatif s'engage à dire au moins une chose positive par jour à chaque enfant. »

École Saint-Joseph,
Mamers (Sarthe).

Comment faire vivre et donner du sens aux nécessaires limites à la fois individuelles et collectives ?

Tant dans la façon que nous avons de les rappeler
et de les faire vivre que dans la définition
des interdits qui permettent la relation et
l'apprentissage, comment permettre
à l'enfant de se construire
dans la confrontation
à ces limites ?

DÉFIS

● « Trop

de sanctions

tuent

la sanction :

création

d'un bureau

de conciliation

pour s'entraider

entre professeurs

et mieux

sanctionner

les fautes. »

Collège et lycée
Saint-Pierre,
Fourmies (Nord).

● « Mettre en place

un lieu privilégié

pour la réconciliation

entre professeurs

et élèves

après un litige. »

École et collège
Saint-Léonard,
Corbigny (Nièvre).

● « Trouver des punitions intelligentes, prendre le temps

d'expliquer pourquoi un enfant est puni, avant chaque sanction,

laisser parler toutes les personnes concernées. »

École Jeanne-du-Lys, Nancy (Meurthe-et-Moselle).



Comment ne pas renoncer à nos exigences tout en permettant à la personne de l'élève de grandir ?

Parler de sanction et non de punition n'est pas
une question de nuance mais de projet. Comment
faire de la sanction un véritable acte éducatif ?

Comment avoir des repères communs mieux partagés quant à nos exigences et à nos interdits pour que les élèves en perçoivent la cohérence ?

Les contradictions entre éducateurs sont
inévitables, mais s'il est un domaine dans lequel
elles sont particulièrement dommageables,
c'est bien celui des exigences et des sanctions.
Comment gagner en cohérence dans
ce domaine en prenant en compte chacun ?



Comment donner les moyens et accompagner chacun dans l'exigence d'une vie intérieure ?

Quelles propositions faisons-nous dans la vie de la classe et de l'établissement pour que chaque élève ait droit au retour sur soi, à la pause, au silence, à l'exercice concret d'une intériorité protégée ?

Quelles propositions faisons-nous pour que chacun découvre les richesses d'une vie spirituelle ?

Notamment dans le domaine de la catéchèse, comment osons-nous faire de la proposition de la foi, de l'aspiration à la spiritualité, et du questionnement, un axe de vie et d'action dans l'établissement ?

Comment articulons-nous pédagogie et pastorale dans l'acte d'éduquer et d'enseigner ?

Il arrive que l'on enferme la pastorale dans un espace clos et séparé du quotidien éducatif de l'établissement. Comment faire du message évangélique une clef permanente d'interrogation de nos pratiques les plus ordinaires ?

- « Hétérogénéité et disparité du discours concernant la mise en œuvre de la partie pastorale du projet éducatif, en particulier au collège : proposer un lieu d'échanges où chacun puisse exprimer ses questionnements du point de vue professionnel, personnel et spirituel. »

Collège de l'Assomption, Montpellier (Hérault).

DÉFIS

- « Lutter contre le bruit qui gêne considérablement la réflexion, l'intériorisation, la méditation. Faire découvrir les bienfaits du silence : laisser des temps de silence pendant les cours, dans chaque classe, définir un engagement pour le fonctionnement de l'intercours, insonoriser les salles. »

Collège Notre-Dame, Annonay (Ardèche).

- « Proposer des temps de relecture de notre manière de vivre la relation avec nos élèves et entre adultes à la lumière de l'Évangile et en référence à notre projet éducatif. »

Collège et lycée La Providence, Le Mesnil-Esnard (Seine-Maritime).

www.assises.org

Assises de l'Enseignement catholique

http://www.scolanet.net/4dlink1/4dcgi/GetRub/000000000009/12:14:32 - Google

Assises de l'Enseignement catholique

personne dans l'établissement

Consulter les MESSAGES
Proposer un message

Consulter les ENGAGEMENTS
Proposer un engagement

Regarder deux larges extraits du décembre ktr

ACCUEIL | LISTE DE DIFFUSION | RESSOURCES | CONTACT

Assises de l'Enseignement catholique

Première phase : Repenser l'école autrement

Deuxième phase : La Personne dans l'établissement

Lancement : présentation - vidéo

Organisation

Groupes de pilotage diocésains et national

Documents de référence et de travail

Actualité

Donner la parole

Messages

Engagements

À LA UNE

L'alphabet de la personne
Un hors-série pour célébrer la construction d'un nouvel espace de confiance

Une présentation du document que toutes les communautés éducatives recevront dans quelques jours et qui a été présenté aux pilotes diocésains le 24 mai.

02/06/2005

LES AUTRES TITRES

De nouveaux outils

Des défis éducatifs que veulent relever les engagements des communautés éducatives

Documents à télécharger sur les défis suivants :

- Mieux vivre ensemble entre élèves
- Permettre à chacun de trouver sa place
- Vivre autrement la relation école/famille
- Evaluation : une parole qui fait grandir
- Evaluation : une conception de la réussite en accord avec notre projet éducatif
- Evaluation : permettre le développement et l'apprentissage par l'exercice des limites
- Grandir par l'intériorité

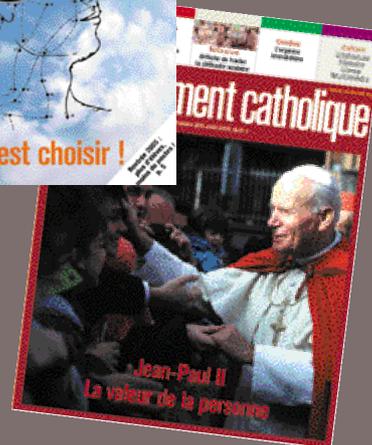
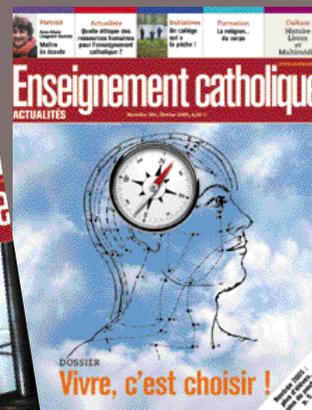
13/07/2005

Ouvrir "http://www.scolanet.net/www/pages_statiques/assises/ass_pdf/hirouge.pdf" dans une nouvelle fenêtre

La bonne @dresse

Un magazine de référence

Trait d'union entre les communautés éducatives, Enseignement catholique actualités met en valeur les initiatives de l'enseignement catholique qui, en ce temps d'assises, souhaite : bâtir une culture commune, ouvrir des espaces de confiance, réduire les décalages entre le dire et le faire, accroître les efforts de mutualisation et favoriser la parole créatrice et responsable de chacun.



Abonnez-vous !

10 numéros par an

MONTANTS DES ABONNEMENTS :

(septembre 2005- juin 2006)

L'abonnement : 45 €

— De 3 à 9 abonnements : 38 € par abonnement

— De 10 à 24 abonnements : 33 € par abonnement

Je souhaite m'abonner à *Enseignement catholique actualités*

x 45 € = x 38 € = x 33 € =

Nom : Adresse :

.....Code postal : Ville :

Bon à renvoyer accompagné de votre règlement, en chèque bancaire à l'ordre de AGICEC 277 rue Saint-Jacques - 75240 Paris CEDEX 05
Tél. : 01 53 73 73 75 - Fax : 01 46 34 72 79



Des partenaires aux côtés de l'enseignement catholique